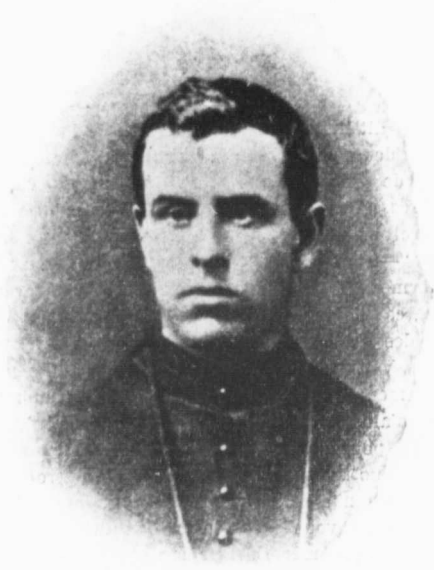


Les sauvages étaient touchés; ils se frappaient les mains, quelques-uns voulaient m'embrasser, et le vieux jong'eur est devenu bon chrétien. Il me disait plus tard: "—Ne pense pas mal de nous autres pour ce qu'on t'a fait; vois-tu, nous autres, nous sommes bêtes; toi, tu es bon, oublie nos fautes."

Ça s'est terminé comme ça.

Pour terminer la séance, je vais vous raconter encore une histoire, une narration qui se rapporte à la précédente. Vous avez entendu parler de la révolution qui eut lieu dans le Nord-Ouest et où deux



REV. P. FAFARD, O.M.I.

missionnaires furent tués, le père Fafard et le père Marchand. Ces deux pères étaient avec des sauvages de la même nation que ceux dont je viens de vous parler. Parmi ces sauvages, il y en avait un qui n'avait jamais eu qu'une femme, mais une bonne femme; mais ni le mari ni l'épous: n'étaient encore chrétiens; ils avaient un petit garçon de 7 ans qu'ils adoraient. Un hiver, je passai dans cet endroit qu'ils habitaient et je me rendis par un froid excessif dans un camp sauvage. On me reçoit comme il faut, on fait du feu, on me

pe
pe
ne
or
vi
le
m
fa
do